



Le reflet

Bulletin mensuel du marché agricole

Ce document est disponible sur Internet à l'adresse: <http://www.oma.gov.ml/> Consultez et faites nous parvenir vos réactions

Mars 2003

Hausse des prix du mil et des bovins et baisse de ceux de l'échalote et de la pomme de terre

Céréales sèches

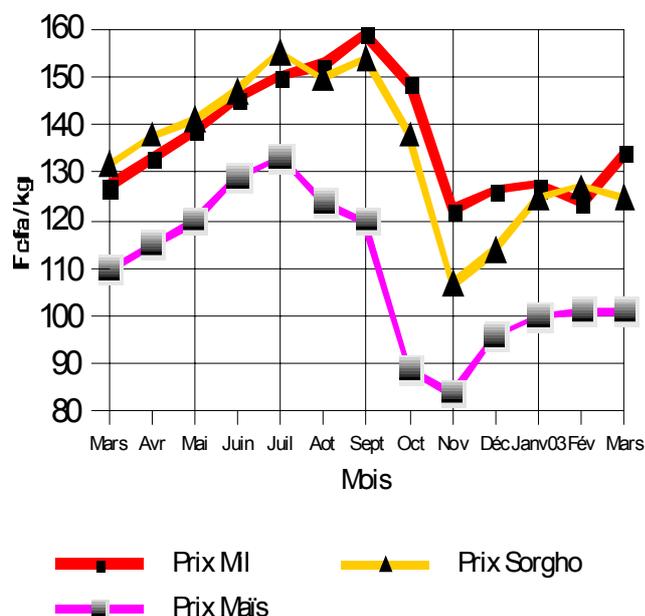
Ce mois de mars 2003 se caractérise par l'amorce de la hausse du prix moyen national pondéré au producteur du mil

On assiste, au cours de ce mois de mars 2003, à une reprise de la hausse du prix moyen national pondéré au producteur du mil. Ce prix passe ainsi de 124 à 134 F/Kg. Cependant celui du sorgho a légèrement baissé en passant de 127 à 125 F/Kg. Quant au prix moyen national pondéré au producteur du maïs, il est resté stable à 101 F/Kg (Cf tableau 2C et graphique 1).

hausse sur les marchés suivis. Elles sont, quant à elles, passées de 1.532 à 2.130 tonnes pour le mil, de 869 à 1.030 tonnes pour le sorgho et de 180 à 300 tonnes pour le maïs. L'augmentation du prix moyen national pondéré au producteur du mil, en dépit de la hausse des quantités vendues par les producteurs, provient essentiellement de la région de Ségou qui a fournit les 41% des quantités totales vendues et où les prix au producteur du mil sont en hausse sur tous les marchés. Cette situation dénote également l'existence d'une forte demande de mil à Ségou (principale région productrice de cette spéculation) non seulement au plan interne mais aussi au plan externe avec des exportations en Mauritanie. S'agissant du sorgho et du maïs, la quasi-stabilité de leur prix s'explique par la poursuite de leur importation du Burkina-Faso et de la Côte d'Ivoire.

Graphique 1

Prix moyens nationaux pondérés au producteur



A l'instar des marchés ruraux, la tendance générale des prix du mil est à la hausse ce mois-ci sur les marchés de regroupement et sur ceux de gros des capitales régionales

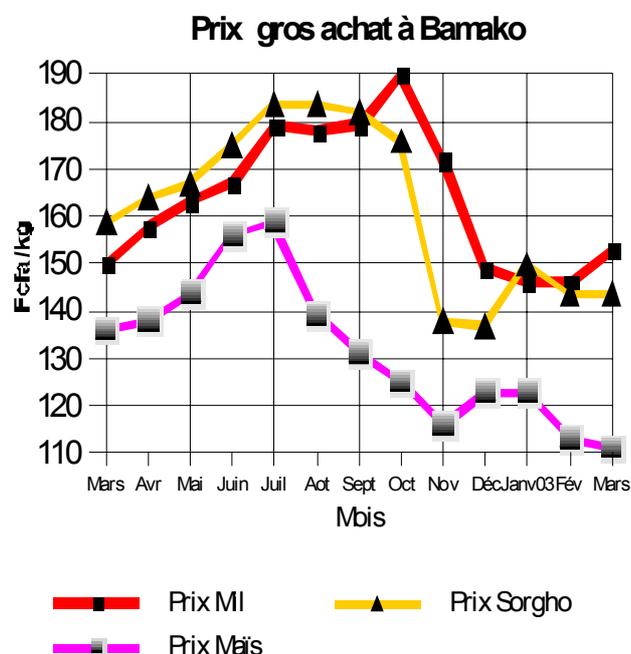
Sur les marchés de regroupement, la tendance générale des prix de gros à la vente du mil est à la hausse, malgré une stabilité de prix à Dioïla et une baisse de prix observée à Kita (Cf tableau 3A). Cette tendance à la hausse des prix du mil sur les marchés de regroupement s'explique par la supériorité de la demande par rapport à l'offre. Une offre qui repose essentiellement sur la production nationale. Par contre pour le sorgho et le maïs, les importations des pays voisins couplées avec la disponibilité intérieure expliquent en partie la tendance baissière des prix de gros à la vente de ces spéculations.

Les quantités vendues par les producteurs sont en

Le reflet : Observatoire du Marché Agricole BP: E5589 - Tél : (223)221-40-73

Sur les marchés de gros des capitales régionales, la même situation de tendance générale à la hausse des prix de gros du mil et à la baisse de ceux du sorgho et du maïs s'observe (Cf tableaux 4C, 4D et graphique 2). Cette tendance n'est que le résultat de la transmission des signaux des marchés de regroupement sur les marchés de gros, dénotant la parfaite intégration entre les marchés.

Graphique 2



Les exportations réellement effectuées vers les pays voisins ont sensiblement augmenté ce mois-ci
Exportation des céréales sur les pays voisins
(en tonnes)

Pays	Mil	Sorgho	Maïs	Riz
RCI	-	-	-	-
BF	-	-	-	-
MAURIT.	13	10	30	62
SÉNÉGAL	-	90	80	-
NIGER	-	-	-	-
ALGÉRIE	-	-	-	-
Total	13	100	110	62

Source : OMA

Les exportations enregistrées sur les pays voisins se sont poursuivies ce mois-ci et ont concerné la Mauritanie et le Sénégal. Les quantités exportées vers ces pays ont été de 285 tonnes ce mois-ci contre 152 tonnes le mois passé, ce qui fait une

augmentation de 88% (Cf tableau ci-dessus sur les exportations de céréales sur les pays voisins). Les importations de céréales des pays voisins se sont, également, poursuivies. Elles ont sensiblement augmenté par rapport à celles du mois passé. En effet durant ce mois de mars 2003, les importations effectuées sur les marchés suivis par l'OMA (toutes céréales confondues) ont été de 2.428 tonnes contre 1.195 tonnes le mois passé, soit plus du double des quantités importées le mois passé. Les 2.428 tonnes importées sont constituées de mil (1%), sorgho (5%), maïs (24%) et riz (70%). Par provenance, les quantités importées durant ce mois (2.428 tonnes) proviennent à 35% du Ghana, 35% du Sénégal, 24% de la Côte d'Ivoire et 6% du Burkina Faso (NB : Des quantités de céréales sèches non négligeables quittent directement le Burkina Faso pour Bamako et échappent très souvent à notre réseau d'enquête).

Les cours du mil sont légèrement supérieurs à ceux de la même période de la campagne précédente

Par rapport à la même période de l'année dernière, les prix au producteur du mil sont légèrement supérieurs à ceux de la même période de l'année dernière. Ainsi le prix moyen national pondéré au producteur a été ce mois-ci de 134 F/Kg pour le mil contre 127 F/Kg au cours de la même période de l'année dernière (Cf graphique 1). Ceci s'explique par les conditions climatiques liées au déroulement de la campagne agricole 2002/03 qui a été largement documenté dans nos précédentes parutions et la reprise de la demande tant intérieure qu'extérieure (Mauritanie) qui tend à être supérieure à l'offre.

S'agissant du sorgho et du maïs, leurs prix moyens nationaux pondérés au producteur restent en deçà de ceux de la même période de l'année dernière. Ainsi, ils ont été ce mois-ci de 125 F/Kg pour le sorgho et de 101 F/Kg pour le maïs contre respectivement 132 et 110 F/Kg au cours de la même période de l'année 2002. Ce bas niveau des prix de cette année 2003 trouve son explication dans la poursuite des importations des pays voisins, qui reposent pour 29% sur ces deux céréales.

De même à Bamako, on assiste ce mois-ci à un prix de gros à l'achat du mil (153 F/Kg) supérieur à celui de l'année dernière de 3 F/Kg et des prix de gros à l'achat du sorgho (144 F/Kg) et du maïs (111 F/Kg) inférieurs respectivement de 15 et 25 F/Kg à ceux du même mois de la campagne passée (Cf graphique 2).

Riz des Décortiqueuses Privées

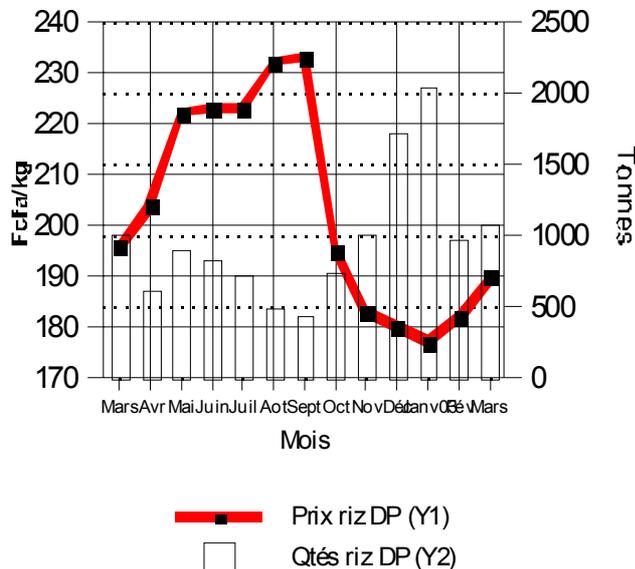
Les prix au producteur du riz des Décortiqueuses Privées (Riz DP) poursuivent leur ascension pour ce mois de mars 2003

La moyenne des prix pondérés au producteur du riz DP relevés sur les marchés de la région de Ségou, a haussé au cours de ce mois de mars 2003. Elle est passée de 182 F/Kg en février 2003 à 190 F/Kg ce mois-ci (Cf tableau 2D et graphique 3). Malgré cette hausse de prix, on assiste à une augmentation des quantités vendues par les exploitants. Celles-ci sont passées de 961 tonnes le mois passé à 1.072 tonnes ce mois-ci. Ceci peut se comprendre par la demande de plus en plus forte pour le riz local à cause de ses attributs de qualité coût et rendement à la cuisson qui s'améliore avec le temps de stockage prolongé.

Il en est de même pour les quantités qui ont quitté les zones de l'Office du Niger en direction des autres localités du pays. Celles-ci sont passées de 8.105 tonnes le mois passé à 8.202 tonnes ce mois-ci, soit une hausse de 1% (Source : Office National des Transports).

Graphique 3

Ségou : Prix producteur et quantités collectées

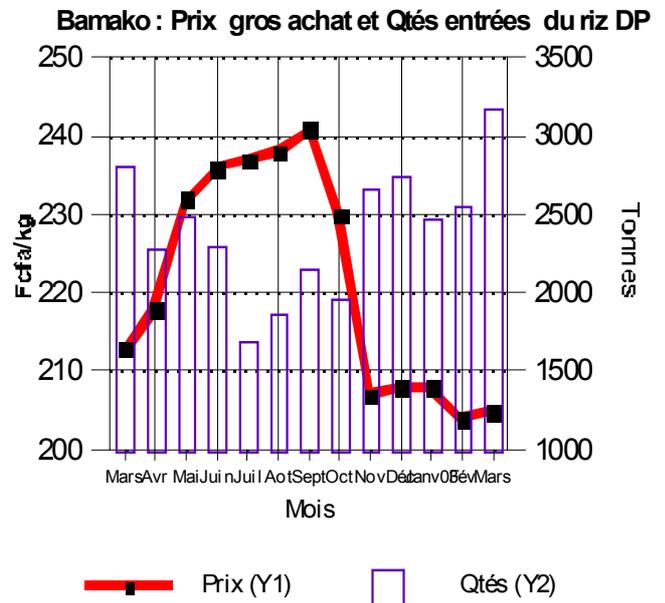


Sur les marchés de gros des capitales régionales, les prix sont en légère hausse

Par rapport au mois passé, les prix de gros sont également en légère hausse sur les marchés de gros des capitales régionales. Ainsi à l'achat, ils sont passés de 200 à 210 F/Kg à Sikasso, de 185 à 189

F/Kg à Ségou et de 204 à 205 F/Kg à Bamako, soit des hausses respectives de 5, 2 et 1% (Cf tableau 4C et graphique 4). Pour autant, les quantités demandées au niveau des marchés n'ont pas baissé. Elles sont bien au contraire en hausse. Ceci confirme, si besoin en était, la demande ascendante pour le riz local..

Graphique 4



Les prix du riz DP de ce mois de mars 2003 sont inférieurs à ceux du même mois de l'année 2002

Malgré les mouvements saisonniers des hausses de prix par rapport au mois passé, nous observons que le prix moyen régional pondéré au producteur dans la région rizicole de Ségou en mars 2003 est de 190 F/Kg contre 196 F/Kg pour celui de mars 2002 (Cf graphique 3). De même dans le District de Bamako, le prix de gros à l'achat de ce mois-ci est inférieur à celui de mars 2002. Il est de 205 F/Kg contre 213 F/Kg pour celui du même mois de l'année 2002 (Cf graphique 4). Cette situation s'explique par les effets conjugués d'une importante mise en marché de la production nationale et d'une présence plus accrue de riz importés sur ces mêmes marchés.

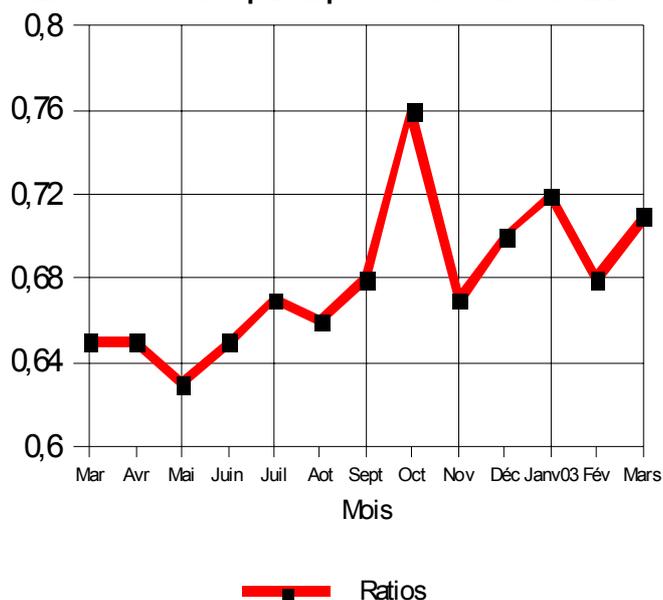
Le ratio (prix à la production du mil sur celui du riz DP) a légèrement haussé ce mois-ci

Par rapport au mois passé, le ratio (prix au producteur du mil sur celui du riz DP) a faiblement haussé ce mois-ci en passant de 0,68 à 0,71 suite à une hausse du prix du mil plus importante que celui du riz. Par rapport à mars 2002, les termes de l'échange entre le mil et le riz DP sont toujours à l'avantage du producteur de mil dont la valeur du sac

de 100 Kg est passée de 65 Kg de riz en mars 2002 à 71 Kg de riz cette année à la même période (Cf graphique 5).

Graphique 5

Evolution des ratios prix au producteur du mil et du riz DP



Produits horticoles

Les prix de l'échalote et de la pomme ont fléchi sur les marchés suivis

Au cours de ce mois, les prix au consommateur de l'échalote et de la pomme de terre ont baissé sur l'ensemble des marchés suivis. Pour les autres produits, la situation est assez contrastée. Ainsi, au cours du mois, les prix au consommateur pratiqués pour l'échalote (le petit oignon) utilisée quotidiennement par les ménagères, ont varié dans une fourchette de 142 F/Kg à Bamako Médine et 250 F/Kg à Kayes Centre. Pour ce qui concerne la pomme de terre premier choix, les prix pratiqués varient de 175 F/Kg à Sikasso Centre à 330 F/Kg à Kayes Centre (Cf tableau 7).

Le bétail et la Viande

Les prix des bovins sont encore en hausse sur la majorité des marchés suivis par l'OMBEVI

Bovins

Sur les marchés intérieurs, les prix des bovins sont en hausse sur 9 des 14 marchés suivis. S'agissant du prix du kilogramme vif du boeuf de boucherie, il est en hausse sur la moitié des marchés suivis et en

baisse sur l'autre moitié (Cf tableau 9). Pour ce qui concerne l'offre et la demande, elles sont en hausse sur respectivement 10 et 9 des 14 marchés contrôlés (Cf tableau 8A). Par rapport au mois passé, le taux de vente moyen sur l'ensemble des marchés suivis a légèrement augmenté en passant de 64,67% à 64,92% (Cf tableau 8B). Toute chose qui dénote de façon générale que la demande de ce mois est légèrement supérieure à celle du mois passé. Les prix pratiqués pour le boeuf de boucherie ont oscillé dans une fourchette de 77.500 F CFA à Léré et 154.000 F CFA à Bamako-Abattoir. Quant aux prix du kilogramme-vif du boeuf de boucherie, ils ont fluctué entre 226 F/Kg-vif à Fatoma et 503 F/Kg-vif à Bamako- Faladié et Kati Drall (Cf tableau 9).

Petits ruminants

Après la fête de Tabaski, l'offre, la demande et les prix sont en baisse sur la quasi-totalité des marchés suivis (Cf tableaux 10 et 11). Les prix des ovins mâles adultes ont fluctué entre 16.000 F à Massigui et 30.500 F à Bamako-Abattoir. Pour les caprins mâles adultes, ces prix ont été de 11.000 F à San et 22.000 F à Bamako-Abattoir.

Marché de la viande bovine avec os

Les prix moyens du kilogramme de la viande bovine avec os sont stables ce mois-ci excepté les hausses de prix de 250 F/Kg à Gao et 100 F/Kg à Léré (Cf tableau 12).

Marché extérieur

Ce mois-ci les exportations de bovins ont augmenté. Par contre celles des ovins ont baissé

Les exportations de bovins effectuées ont augmenté ce mois-ci. Par contre celles des ovins ont sensiblement baissé avec le passage de la fête de Tabaski. Ainsi les animaux expédiés ont été de :

- & 2.287 bovins contre 1.225 têtes en février 2003, soit une hausse de +87%;
- & 1.801 ovins-caprins contre 8.663 têtes en février 2003, soit une baisse de -79%(Cf tableau 13).